

Libération

Accueil Actualité L'info Monde Société Régions Horizons Economie Culture Sport Entretien Expresso People

elle à une vision africaine commune sur la migration Le prisme tactique : Un FUS perdu Appel à la préservation de la cohésion sociale et de la stabilité L'économ Re

Accueil > Culture

July 05, 14:30 GTM	1	4.82
	X	3.68
Georgia U19	2	1.82
Sweden U19		



La psychanalyse et la peinture : Le cas Abbès Saladi

Parmi les peintres marocains, Abbès Saladi est un artiste à part. Il est le seul à avoir développé un imaginaire très original sans succomber à cette fascination de signe dans laquelle s'est engouffrée une bonne part de la peinture marocaine depuis quelques décennies.

Né à en 1950 à Marrakech où il est décédé en octobre 1992, Saladi a été orphelin de père à l'âge de 4 ans. Sa mère ne pouvant l'élever, il quitte Marrakech à cet âge et est confié à son oncle, cafetier dans la vieille médina de Casablanca, qui se charge de lui. Dès cet âge, Abbès se révèle « un enfant sage », timide et dont l'une des manies est de gribouiller des dessins sans arrêt partout et tout le temps. A 20 ans, après avoir décroché le bac, il quitte Casablanca pour étudier la philosophie à Rabat. Au cours de la seconde année d'études, il est pris d'une crise de démence et est interné à l'hôpital psychiatrique dans le service du Dr. Tayeb Chkili qui, intéressé par ses dessins, lui confie du matériel pour dessiner. Avec fougue et acharnement, Saladi se met à dessiner et il ne s'arrêtera plus jusqu'à sa mort.

En août 1992, je venais de quitter Lyon pour m'installer comme psychanalyste à Casablanca. Peu après mon arrivée, j'ai rendu visite à Abbès Saladi dans sa modeste demeure dans le quartier de Daoudyat à Marrakech. C'était deux mois avant sa mort. Je lui avais fait part de mon intention d'écrire à partir de son œuvre une étude sur les rapports entre psychanalyse et peinture. Nous avons pris rendez-vous pour le mois d'octobre en vue de commencer les entretiens. La mort a travaillé plus vite que nous deux. Abbès Saladi peignait entre deux séjours en hôpital psychiatrique, une œuvre venue des profondeurs de l'être. Il incarnait pour moi la meilleure articulation entre peinture et psychanalyse.

Son œuvre éclaire d'une lumière foudroyante la genèse du processus créatif tel qu'on l'entend en psychanalyse. Parmi mes notes, rédigées au lendemain de notre première rencontre, je relis : « peindre est sa façon de lutter contre la folie et la mort, d'affirmer un espoir d'immortalité, ne fût-ce, comme dit le poète Paul Valéry, que celui d'une « immortalité laurée ». L'ombre de la mort est tombée sur son enfance et l'a rendu créateur, lui dont le conflit intérieur a à faire avec l'angoisse dépressive. Cette ombre exerce sur lui une impulsion créative surtout quand il se débat avec ses angoisses. Son vécu dépressif est dominé par l'angoisse d'avoir perdu l'objet aimé, de l'avoir perdu par sa faute, de l'avoir détruit en même temps qu'il l'a aimé. L'état intérieur qui s'en est suivi est celui du « chaos », lequel constitue la figuration symbolique de la mort.

Pour Saladi, peindre, c'est redonner vie à l'objet aimé, détruit et perdu, le restaurer comme objet symbolique, c'est-à-dire assuré d'une certaine permanence dans son monde intérieur. Il peint pour se consoler de la perte, du deuil et du chagrin afin de pouvoir être.

En général, l'opposition distinctive selon laquelle il y aurait en peinture des « œuvres du chaos », centrées sur l'expérience de la mort et des « œuvres du robot », visant à rendre compte de l'expérience de la machination et du mal, la peinture de Saladi, tant qu'elle répond à une crise intérieure, oscille entre ces deux pôles, entre la mort et le mal, entre la destruction de soi et la destruction de l'objet, entre la perception morcelante et la dépression, entre « chaos » et « robot ».

Pour Saladi, peindre, c'est transgresser les tabous, c'est s'affranchir des menaces, mais c'est aussi jouer avec le feu. C'est une descente en soi qui est aussi une descente aux enfers dont il paye le prix par des moments d'angoisse et de dépression. Sa peinture est une revanche sur l'enfance, sur la famille, sur la société, voire sur la condition humaine.

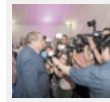
61 Like

Tweet 2 G+

Partager

En toute Libé

Luxe Radio ou le luxe de diffamer : Des divagations venues d'ailleurs

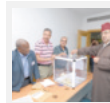


Toute manifestation organisée par l'USFP suscite irrémédiablement un intérêt particulier en interpellant au plus haut point l'opinion publique à travers les médias, les observateurs et autres analystes ou politologues de la place...Le Xème...

• **Guergarate Instructions Royales Décision Seigneuriale**

L'info

L'USFP parachève ses instances



Habib El Malki plébiscité à la tête du Conseil national 9 militantes et 18 militants au Bureau politique « J'appelle

Habib El Malki pour assumer ses responsabilités». C'est ainsi que le Premier secrétaire de l'USFP, Driss Lachgar, s'est...

- **Election du président du Conseil national et du Bureau politique le 10 juin**
- **Rapport organisationnel concernant les candidatures à la présidence du Conseil national et au statut de membre du Bureau politique**

Au jour le jour

Aïd Moubarak Saïd



Jour de fraternité, de pardon et de réconciliation, l'Aïd El Fitr est, pour plus d'un milliard de musulmans sur la planète, une

fête pendant laquelle, après la rupture du jeûne du mois de Ramadan, on consacre un peu de son temps à la famille et aux amis. C'est l'occasion donc, pour chaque foyer, de...

L'ACTU EN V

Vidéo

بلان الوزاء افراد



Revue de



Birmar



Tir de mis pied de